

## Le corps de la lettre — Serge Meurant, peintre

Le corps propre (propre ?), privé tout à coup de cette évidence, de cette transparence (apparentes) habituelles, que semble relayer la transparence (apparente) de l'écriture — le corps mis aux prises tout d'un coup avec cette défamiliarisation qui est une opacification : une autre écriture s'impose, qui prendra en compte cette opacité, cette gravité inusitée. Une écriture entre dessin et peinture. Des traits, des surfaces se construisent, très vite, sur lesquelles les spectateurs pourront fantasmer, ou non. J'avais pensé 'effiguration' pour parler du travail de l'ami Arié Mandelbaum, ici chez Serge Meurant c'est peut-être d'affiguration qu'on peut parler : non d'une tendance à (s')effacer mais d'une propension à faire ou laisser entre-apparaître des choses vaguement reconnaissables, êtres et paysages, que semblent confirmer certains titres (mais ces mots ne sont-ils pas des pièges ?).